

Agenda du Supérieur général



21-22 octobre

à Triuggio, assemblée provinciale en conclusion de la visite canonique en Italie

26-27 novembre

À Rome, participation à l'assemblée de l'Union des Supérieurs généraux

L'approbation de la Société du Sacré-Cœur

secret du T.R.P. Supérieur général : pas de différence entre ce que Rome prescrit et ce qu'il entend ; « c'est par pauvreté vraie de la vie commune selon l'esprit primitif... Quelle grâce du jubilé du Sacré-Cœur ! »

Dès que lui est donnée cette certitude, il exulte : « Vive la sainte pauvreté religieuse ! Quel bienfait d'y être engagé ! puisse-t-elle devenir notre trésor de prédilection ! » (Lettre du 20 octobre 1875). Il ne peut s'empêcher de communiquer son bonheur à ses amis de Notre-Dame du Refuge, les Pères Etchégaray, Casau et Dartigues : « Dieu soit béni ! Il nous veut tous vraiment pauvres et dépouillés... Plus de pécules, plus d'honoraires de messe, etc. Le supérieur lui-même est heureusement enchaîné et il ne peut permettre d'aucune façon rien de contraire... » (lettre de décembre 1876)

9

(à suivre)

Les commandements de la communauté

Personne n'est meilleur que personne,
tout le monde est en chemin.

Personne n'est le maître de personne,
Tout le monde doit apprendre.

Personne n'est le seigneur de personne,
tout le monde est fait pour donner,
pour servir et aimer librement !

La meilleure façon d'avancer,
c'est de se donner la main.

La meilleure façon d'apprendre,
c'est de savoir écouter.

La meilleure façon d'aimer,
c'est de servir librement!

+ P. Geraldo L. Bastos

NEF



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Fascinés par le Christ, passionnés par la mission

À un moment ou l'autre de sa vie, chacun de nous, Religieux du Sacré Cœur de Jésus et laïcs betharramites, a fait une expérience forte de connaissance, d'amour, de fascination et d'attrait pour la personne de Jésus. Pour beaucoup d'entre nous cette expérience s'est produite au noviciat, pour d'autres au tout début de leur vocation, pour d'autres encore à une autre étape de la formation, ou bien dans l'exercice de leur ministère et de leur mission.

Comme le dit le document d'Aperecida : connaître le Christ est la meilleure chose qui puisse arriver dans la vie. Comme l'affirme Benoît XVI il ne s'agit pas simplement d'une réflexion ou d'un choix moral, mais d'une expérience. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. (*Deus Caritas Est*, 1)

Cette expérience fascinante de rencontre avec Jésus est une expérience de vie, de purification et de transformation de l'existence tout entière, et un chemin dans la communion. (Lettre aux Catholiques de Chine, 16 : cf. aussi la catéchèse du mercredi 3 septembre 2008). Cette expérience a changé notre vie et fondé notre vocation : l'expérience de rencontre avec Jésus ressuscité nous a fait connaître l'amour de Dieu pour nous, et nous a fait croire en lui. Dès lors, toute notre vie est marquée par cette rencontre fascinante.

Après cette expérience, une question est tout de suite venue à notre esprit : et maintenant, que dois-je faire de ma

Dans ce numéro

- Page 4: (Argentine) Bien s'orienter...
- Page 8: Nouvelle destination pour Albavilla
- Page 11: Tour d'horizon betharramite
- Page 13: 5mn avec le Père Constanancio Lopez
- Page 16: + Fr. Jean Casaubon
- Page 19: L'approbation de la Société du Sacré-Cœur (9)

106e année
10e série, n° 31
14 octobre 2008

vie ? Et la réponse de la Parole de Dieu a été très claire : *Convertis-toi, crois en l'Évangile et reçois le baptême.* Nous avons réalisé qu'ayant été baptisés tout petits, le germe de grâce et d'amour déposé en nous s'était développé ; et nous avons commencé à prendre notre baptême au sérieux. Nous nous sommes dit : Comment répondrai-je à l'amour que Dieu me porte ? Nous avons donc décidé de lui consacrer la vie qu'Il nous avait donnée. Nous avons choisi de suivre Jésus, nous avons voulu être comme Lui. Comme lui, être petits et mettre en valeur ce qui est petit, être pauvres, chastes, obéissants. L'amour appelle l'amour. Être disciples de Jésus, pour nous, c'était vivre comme notre Maître a vécu.

*Être disciples
de Jésus, pour
nous, c'est
vivre comme
notre Maître
a vécu*

Et nous avons découvert une autre chose importante : d'autres avaient vécu le même appel, la même fascination, la même expérience de rencontre du Ressuscité. En plus d'être appelés, nous nous sommes sentis convoqués pour vivre ensemble et nous aider à rester fidèles au don reçu du Seigneur. À partager cette expérience, nos biens et la mission. À pouvoir parler sans honte, entre nous, de Jésus, de l'amour de Dieu et de son action chez les hommes et les femmes rencontrés. Découvrir que la rencontre de Jésus nous rendait frères a été une nouvelle expérience : l'expérience de la fraternité. L'expérience de communion qui implique de nous charger les uns des autres, et de vivre les relations humaines autrement que dans la compétition, le jugement, l'utilisation, le désir permanent d'avoir plus pour dominer davantage. Cette expérience a été source de satisfactions, même si on a parfois traversé des moments difficiles, dès lors qu'on perdait de vue cette rencontre du Ressuscité qui nous a mis dans la joie et la paix.

On s'est aussi rendu compte qu'on n'a pas été réunis pour passer nos journées à parler de Jésus entre nous, d'autant que, plus on reste ensemble, plus nos conversations deviennent superficielles, jusqu'à en oublier cette expérience qui a transformé notre vie. On a réalisé qu'on était ensemble pour une mission : évangéliser, permettre à tous

Le P. Etchécopar et l'approbation de la Société du Sacré-Cœur 9

par Pierre Mieyaa,scj



Au lendemain de ce triomphe s'imposait un long travail d'adaptation à la nouvelle Règle. Facilement on passa du gouvernement monarchique, que saint Michel Garicoïts avait emprunté à la Compagnie de Jésus, au régime constitutionnel, que préconisait le Saint-Siège.

Le grand embarras vint de la pratique du vœu de pauvreté. Le T.R.P. Etchécopar le signale déjà le 4 juillet 1875 au Père Magendie : « Il est bien plus rigoureux que dans nos anciens règlements, qui permettaient le pécule, avec trois honoraires de messe par mois. »

On se demandait encore si le code avait un effet rétroactif et concernait les anciens Pères, qui avaient déjà fait leur profession religieuse. Pour la solution de ces problèmes et quelques autres encore délicats, son conseil pousse le supérieur général à se rendre à Rome. La hâte n'entre pas dans les méthodes de gouvernement du T.R.P. Etchécopar, laissant au temps un peu plus tôt et un peu plus tard le soin de régler les affaires. Il devine que le Saint-Siège veut « que l'on tende sérieusement au mieux, mais peu à peu, patiemment. » (lettre du 3 avril 1871)

À la mi-octobre, il se résigne à un premier voyage à la Ville éternelle. Il y est rejoint par le Père Estrate, qui remonte de Terre Sainte. Ensemble, ils sont reçus par le Père Bianchi, qui leur explique les Constitutions et tranche leurs difficultés : 1° Les profès les plus anciens doivent renouveler leurs vœux selon la formule présente. Tous d'ailleurs s'y prêteront avec enthousiasme sauf un, ce qui arrachera ce cri d'admiration au consultant romain : « Le miracle, c'est qu'il n'y en ait qu'un ! » 2° Plus rigoureuses étaient les Règles sur la pauvreté. Mais elles correspondent à l'idéal



2008

OCTOBRE

15	50 años / 50 ans de vœux 40 años de vida religiosa felicidades, felicitations Feliz cumpleaños Happy birthday	P. Julio Colina, P. Pierre Caset P. Gaspar Fernández, P. Michel Vignau P. Osvaldo Caniza Br. Wilfred Poulouse Perepadan
19	Feliz cumpleaños	P. Javier Irala Cabrera
20	Buon compleanno	P. Aurelio Riva
21	Buon compleanno	F. Severino Urbani
22	Buon compleanno	P. Romano Martinelli
23	Happy birthday Buon compleanno	F. Terence O'Malley P. Raimondo Perlini
24	60 ans de vie religieuse, félicitations	P. Mirco Trusgnach
28	Bom aniversário Feliz cumpleaños	P. Lino Illini P. Tarcisio Vera Ho. Sebastián García
29	Feliz cumpleaños	P. Nicolás Ayerza
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Pierre Monnot Mons. Claudio Silvero Acosta

NOVEMBRE

2	Feliz cumpleaños	P. Carlos Escurra Cantero
3	60 ans de vie religieuse félicitations Happy birthday	P. Gabriel Verley P. Bertrand Salla F. Colin Fortune
5	Joyeux anniversaire	P. Sylvain Dansou Hounkpatin
6	Bom aniversário Happy birthday	P. Joao Batista Ribeiro Br. Anthuvan Savari Muthu
7	55 ans de vie religieuse	P. Beñat Segure
8	Joyeux anniversaire	P. Firmin Worou Ogougbe
9	Joyeux anniversaire	P. Jean-Baptiste Olçomendy
12	Feliz cumpleaños Buon compleanno	Ho. Henri Cha, P. Carlo Luzzi P. Constancio Erobaldi
15	Feliz cumpleaños	Ho. Alberto Zaracho Barrios
16	Joyeux anniversaire	F. Narcisse Zaolo
17	Feliz cumpleaños	Ho. Alfredo Alonso

les hommes et toutes les femmes que nous rencontrons de faire cette même expérience fascinante du Christ, de l'amour de Dieu à leur égard, qu'ils organisent leur vie à partir de là et connaissent le bonheur, malgré les épreuves, car ils auront appris à placer leur confiance en Dieu, le Père du Christ, lui qui a été fidèle aux promesses en faisant l'expérience que l'amour est plus fort que la mort.

Notre vie a donc quatre composantes essentielles : la vocation, la consécration, la communauté et la mission. L'urgence et la passion de la mission ne sauraient jamais nous faire oublier l'expérience de la rencontre du Ressuscité. Si c'est le cas, nous nous dépenserons dans des tas d'activités qui n'ont pas pour but de procurer aux autres le bonheur que nous avons goûté. De plus, il est très probable que notre prédication, au lieu de transmettre l'expérience de ce que signifie la rencontre de Jésus, cède au moralisme, reproche en permanence aux autres de ne pas faire ce que nous ne faisons pas nous-mêmes, soit le prétexte à nous parer des idées du dernier livre que nous avons lu pour satisfaire notre besoin de reconnaissance et d'estime de soi.

Lorsque nous avons du mal à vivre la chasteté, la pauvreté et l'obéissance, n'aurions-nous pas délaissé ce Jésus pauvre, chaste, humble et obéissant qui nous a fascinés et à qui nous avons voulu ressembler ? Ne nous serions-nous pas alignés sur l'esprit du monde qui érige en "valeurs" les idoles de l'érotisme, de l'indépendance et de la cupidité ? Et quand nous sommes gagnés par cette mentalité, peu à peu, nous avons honte de parler de Dieu à nos frères parce que nous avons d'autres priorités, et la vie fraternelle en communauté devient un poids insupportable. Nous devons vivre les quatre composantes. Nous ne pouvons réduire notre vie à la mission, car nous manquerait sa raison d'être. Nous ne pouvons pas davantage nous enfermer dans un piétisme individualiste parce que les autres doivent pouvoir faire l'expérience de l'amour que Dieu a pour eux, et croire en Lui.

Gaspar Fernandez,SCJ

Notre vie a quatre composantes essentielles : la vocation, la consécration, la communauté et la mission.



Le Père Etchécopar écrit... aux Religieux, 16 octobre 1876

J'ai obtenu une audience privée un Vendredi, le 29 Septembre, fête de Saint Michel, comme si Notre Seigneur, par cette double coïncidence, avait voulu nous rendre encore plus chère notre dévotion envers son Calvaire, et rendre témoignage aux vertus de notre saint Fondateur. Avec un ineffable sourire, Pie IX nous a questionnés sur notre chère Congrégation. Ah ! Saint Père, tous les membres ont pour votre auguste personne un dévouement disposé à tous les sacrifices. « Je ne m'en étonne pas », a repris vivement le Saint Père ; « c'est le contraire qui m'étonnerait ; n'êtes-vous pas les disciples du Sacré-Cœur ? Et le Cœur de Jésus c'est la source du dévouement et de l'amour ».

Province du Rio de la Plata

Bien s'orienter...

Les sources

Le P. Garicoïts, homme de Dieu et bon berger, alertait ses disciples sur la nécessité, dans leur marche, de bien s'orienter. Comment ? En partant de la volonté de Dieu. Tel fut la nourriture essentielle de son fils Jésus depuis le premier instant de sa vie jusqu'au Calvaire.

Notre marche bétharramite au service de la mission et à la lumière de la Règle de Vie 2008, assumant notre héritage-glorieux mais lourd - et les défis de la nouvelle évangélisation définis à Aparecida -, exige de nous une constante réactualisation du *me voici*.

Nous devons nous réorienter à partir des richesses de nos origines et selon les appels de l'Esprit qui palpite dans l'histoire des hommes. Nous sommes consacrés, fils de saint Michel. Nous formons la Province San José del Rio de la Plata (communauté de communautés) et nous nous réorientons, en ce début de 3e millénaire, en communion avec la Congrégation entière. L'Esprit nous guide à travers la voix du Chapitre général 2005, des Conseils de Congrégation, d'Aparecida et de l'Église d'Amérique latine.

un peu plus" ; ou encore, il reprenait ceux qui insinuaient qu'il était vieux : *Vieux, non : avec un cumul de jeunesse!*

Mais ce "Lion de France" avait un cœur d'enfant : c'est ce qui faisait son originalité et sa cote d'amour. Il avait besoin d'aimer et d'être aimé, de donner et de recevoir, de consoler et d'être consolé, d'écouter et d'être écouté, et ce, quel que soit l'interlocuteur. Ce pouvait être des élèves, auxquels il donna parfois des taloches bien méritées, et qu'il sauva d'autres fois du repêchage aux examens. Ce pouvait être des gens haut placés, au milieu desquels il évoluait avec naturel : préfets, gouverneurs, consuls, inspecteurs, ministres, aussi bien à Rosario, à Santa Fe qu'à Buenos Aires - sans parler des hommes d'Église : prélats, évêques, et jusqu'à Paul VI et Jean-Paul II dont les photos avec lui étaient bien en vue dans sa chambre.

Cette simplicité, cette humanité, cet esprit d'enfance se traduisaient dans sa vie spirituelle. En plus de la dévotion au Sacré Cœur et à saint Michel qu'il hérita du noviciat, il s'identifiait à la *petite voie* de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Pour les mêmes raisons, il se sentait proche de la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié, la *petite arabe* du pays de Jésus, toute petite face au Dieu tout-puissant et plein d'Amour. Est-ce un hasard si le Frère Jean est entré dans l'éternité le jour même de sa fête liturgique ?...

En tête de son triptyque de saintes se trouvait la Mère du ciel ; elle lui rappelait sa mère de la terre prématurément enlevée à son affection. Elle était la Servante du Seigneur, celle en qui le Seigneur fit des merveilles ; elle était modèle des consacrés à Dieu et aux hommes. Chaque jour il priait les quinze mystères du Rosaire; il conduisit souvent des pèlerinages mariaux en priant le chapelet dans le car. Il assurait avoir vu un jour le soleil tourner dans le ciel. Ce qui est sûr, c'est que la Vierge occupait sa tête et son cœur.

Tel était le Frère Jean, l'ami, le serviteur, celui qui croyait qu'en lui aussi, Dieu pouvait faire des merveilles. Ce n'était pas un saint. C'était un homme bon qui croyait que tout est possible à Dieu.

IN MEMORIAM

Argentine



Arette
6 août 1917



Rosario
25 août 2008

Frère Jean Casaubon

Jean Casaubon est né il y a 91 ans à Arette, village du versant français des Pyrénées doté d'une piste de ski - la plus importante de France et de Navarre, comme disait le bon Frère en souriant. Le Fr. Jean n'a pas connu son père, tombé au champ de bataille peu avant la fin de la première guerre mondiale. À la mort de sa mère, l'enfant fut élevé par une tante qui très tôt, lui parla de Bétharram.

À 20 ans, il prononça ses premiers vœux dans la Congrégation des Prêtres du Sacré Cœur de Jésus. Deux mois après, il traversait l'océan pour la communauté de Barracas, à Buenos Aires ; l'expérience ne fut ni concluante ni longue; il rejoignit dans l'année le Collège de Rosario. C'était en février 1938 : il y demeura jusqu'à sa mort, 70 ans plus tard.

Il souriait quand on lui disait qu'il était un pilier du Collège du Sacré Cœur. Mais c'était un sourire complice, car il n'aurait à aucun moment remis en cause cette affirmation. Il ne reniait pas davantage le surnom de "Lion de France" dont l'affublèrent les élèves quand il enveloppait sa soutane d'une grande cape noire lui donnant un port majestueux. Il se trouvait également à l'aise ("pas nul", disait-il en français avec son sourire inimitable) dans les fonctions de surveillant, enseignant, photographe, secrétaire, administrateur, représentant légal, qu'il assuma successivement au collège. "Pas nul" non plus lorsque, au pupitre de la chapelle, vêtu de son aube, il dirigeait les célébrations, avec des introductions dont la durée pouvait concurrencer l'homélie et une voix sonore au fort accent français.

Tel était le Frère Jean. Son physique de montagnard s'ornait d'un sourire à la fois doux et malicieux, d'un regard serein et perçant. En lui battait un cœur d'enfant. Il n'ignorait pas le charme de son sourire, accompagné d'un commentaire tour à tour sérieux, comique ou malicieux. Par exemple, il invitait des dames de ses amies à se repeigner pour remédier au négligé de leur coiffure ; ou bien il disait de quelqu'un de trop bavard à ses yeux qu'il savait "tout et

Se réorienter

Chercher à bien s'orienter, c'est l'enjeu, notre priorité pour ne pas travailler en vain. En avant toujours ! Nous sommes ce que nous sommes : peu, vieux, limités par de sérieux problèmes de santé, certains isolés dans de grands bâtiments et débordés par des œuvres immenses... En avant, nous voici, Seigneur !

Depuis l'intuition fondatrice du P. Garicoïts jusqu'à aujourd'hui, le bon Dieu nous veut missionnaires en communauté... et nous sommes si peu ! En avant toujours !

Ce même Esprit, qui guida le P. Garicoïts avec le beau rameau de Marie, nous a orientés à l'assemblée de 2007. Il a indiqué un chemin sûr, les étapes, les moyens. Il nous a assigné un but : renouveler la qualité de notre vie de consacrés bétharramites en Amérique latine ; ensuite, nous occuper du faire, de l'efficacité apostolique de notre pastorale en réponse au commandement du Maître : *Allez et évangélisez !* Et puis, commencer par s'organiser en trois communautés axées sur la formation initiale et permanente, la pastorale éducative, la mission auprès des pauvres.

Et nous nous sommes mis en route. Lentement. Comment ne pas croire en l'Esprit qui nous a parlé ?... Et les difficultés propres à tout changement ont surgi. Tentations d'un passé glorieux qui continue de séduire, comme les oignons d'Égypte, tentation du découragement devant un avenir incertain, et la réalité de forces toujours plus diminuées, de frères qui nous quittent, de frères qui n'y croient pas, de frères qui restent en marge de l'histoire.... En avant toujours ! Oui, en avant toujours, sûrs que Dieu veut ce chemin, et conscients que, dans notre marche – religieux et laïcs – si nous employons les mêmes mots, tous ne les comprennent pas de la même façon ; de là malentendus, illusions... autant d'occasions d'affiner le discernement et de raviver au cœur du missionnaire bétharramite un clair *me voici*. En avant toujours !

Nous sommes des bétharramites itinérants. L'itinérance est la vertu de marcher. Marcher ensemble, en commu-

En route

Marcher

nion, en assumant les différents charismes des frères, en les respectant, en les encourageant, en les vérifiant.

Marcher avec des buts précis, dans un esprit typiquement bétharramite : dégagés, joyeux, petits, constants, vraiment disponibles. Marcher avec l'assurance d'un camp volant, capable de prendre d'assaut ce que les autres refusent, abandonnent, ignorent.

Marcher en communauté

Marcher pour la Mission en communautés fraternelles : des communautés qui ont à cœur d'apprendre à vivre en frères, à marcher du même pas ; des communautés qui cherchent à partager simplement leur vie, vie de prière et de projets, les joies et les peines du chemin ; des communautés qui acceptent de ne pas être ensemble tous les jours de la semaine mais sont convaincues que la vie fraternelle est leur plus grand bien.

La fraternité communautaire est source d'une vie religieuse authentique, accordée au projet de Jésus, celui qui se rend présent dès qu'on se réunit en son nom (d'où les temps de rencontre hebdomadaire, temps de prière, de convivialité, de détente). Elle est source de ce difficile apprentissage qui consiste à faire de Jésus le centre de tout : d'où la programmation de temps de prière prolongée, personnelle ou communautaire, temps de solitude avec le Seigneur et aussi de partage d'expériences. La communauté est source de zèle apostolique : on y réfléchit ensemble à la mission, on projette la pastorale ordinaire ou extraordinaire. La communauté est source pour vérifier l'authenticité des charismes personnels et des projets en cours : d'où les réunions pour évaluer l'avancement des projets et la vérité de ce qui se fait et se vit.

Des communautés fraternelles en communion : avec l'Église universelle et locale (projets et orientations pastorales) ; avec la Congrégation (projets, documents, directives) ; avec les projets des autres communautés (travail en réseau) ; avec les collaborateurs laïcs en pastorale, au service de l'éducation ou de l'action missionnaire.

une excellente équipe de catéchistes, qui collabore à la tâche d'évangélisation depuis des années, est une vraie bénédiction. Il y a trois ans s'est créé sur place un groupe du Renouveau. Tous les jours, une demi-heure avant la Messe, est proposé le sacrement de réconciliation. Chaque jeudi après l'Eucharistie, on expose le Saint-Sacrement pour l'adoration et la bénédiction. Pendant l'année, divers groupes de pastorale visitent les familles du quartier : autour de sa statue itinérante, ils font prier, réfléchir, connaître et aimer les vertus de Notre-Dame de Bétharram.

Vous pratiquez beaucoup la « pastorale du tract » : en quoi consiste-t-elle ?

- Il s'agit de feuillets, de tracts, de bristols, de signets, de panneaux, etc., toute sorte de moyens efficaces pour entamer une évangélisation systématique et profonde. On utilise un langage simple et compréhensible à tout âge, avec des dessins, des images attrayantes, parlantes. Je constate quotidiennement que les gens recherchent ce type de matériel pour continuer à progresser dans leur vie de foi.

À vous voir vivre, on constate que vous êtes très attentif à votre alimentation, et ce, pour une meilleure qualité de vie. Auriez-vous des conseils à donner à nos lecteurs ?

- 1) Effectuer régulièrement un bilan médical ; consulter un nutritionniste.
- 2) Éviter les produits gras et sucrés, type restauration rapide, grignotage...
- 3) Les remplacer par des aliments sains : le choix des mets n'en est que plus varié et plus savoureux.
- 4) Contrôler la quantité des aliments sains consommés.
- 5) Manger beaucoup de fruits et légumes.
- 6) Boire beaucoup en dehors des repas.
- 7) Se dépenser physiquement, faire de la marche chaque jour, en fonction de critères médicaux.

Sur quels aspects de la spiritualité de Bétharram avez-vous attiré l'attention de vos frères ?

- Le *me voici*, la disponibilité, personnelle et communautaire, sur le modèle du Sacré Cœur de Jésus ; comment reproduire les vertus de Notre Dame de Bétharram, dans notre vie religieuse ; redécouvrir notre consécration et notre mission à partir du Manifeste de saint Michel.

Vous avez une solide spiritualité. Qu'est-ce qui vous a le plus aidé dans votre relation au Christ durant vos années de ministère en Argentine et au Paraguay ?

- Tous les prêtres qui ont accompagné ma formation et mes premiers pas dans le ministère sacerdotal, dans les différentes communautés où j'ai vécu, m'ont transmis leur enthousiasme et leur conviction profonde quant à l'actualité du message de saint Michel. J'ai aussi beaucoup appris des groupes de laïcs avec qui j'ai travaillé pastoralement, notamment la Légion de Marie, les *Cursillos* et le Renouveau charismatique catholique.

Dites-nous quelques mots de la chapelle Notre-Dame de Bétharram et de ses activités...



- Le quartier où est située la chapelle est un des pôles d'accueil des immigrés de l'intérieur, qui viennent chercher à Asunción une vie meilleure. L'activité commerciale y est intense, spécialement au marché de gros qui jouxte la chapelle. Ces nouveaux urbains ont une forte religiosité populaire.

Au plan pastoral, nous travaillons à la catéchèse des enfants (plus de 200 inscrits de tous niveaux) et à celle de jeunes (200 environ) qui se préparent au sacrement de la confirmation. Pouvoir compter sur

Des communautés dégagées de tout fardeau : Libérées des préjugés mutuels : communautés où chacun trouve son espace personnel, essentiel à l'équilibre humain et spirituel du consacré, un lit pour se reposer, une table pour vivre la fraternité, reprendre forces, physiquement et affectivement, un cœur de frère qui vous attend à toute heure à bras ouverts... Libérées de l'administration des biens, des œuvres d'enseignement : nous sommes propriétaires, qui en douterait ?, mais nous apprenons à faire confiance, à déléguer la gestion à des laïcs compétents qui s'en chargent mieux que nous ne le ferions nous-mêmes...

Des communautés vocationnelles : Qui vivent leur vocation comme un grand don de Dieu et qui en témoignent par leur joie, leur esprit de prière, leur zèle pastoral, leur sens du travail d'équipe, le respect des projets communs. Qui transmettent leur enthousiasme pour le Royaume, pour l'Église, le charisme de saint Michel. Qui éclairent la vocation de laïcs de leurs proches collaborateurs (catéchistes, directeurs, enseignants, personnel, anciens élèves) et la soutiennent de façon appropriée. Qui attirent par leur façon de vivre : Voyez comme ils s'aiment, et reçoivent volontiers scolastiques, novices ou tout simplement jeunes en recherche.

Des communautés missionnaires : Qui relèvent aujourd'hui le défi de l'éducation en proposant, avec humilité et clarté, tendresse et fermeté, la « civilisation de l'amour » à l'encontre de la culture de mort qui imprègne les jeunes, les familles et la société. Qui s'incarnent parmi les pauvres en s'impliquant dans leur faim de Dieu, dans une vie avec eux, dans leur demande de dignité et de justice tant espérée.

Un nouveau style de camp volant, cette communauté bétharramite itinérante ? Je ne sais pas, mais ce que je sais c'est que chaque religieux a sa communauté d'appartenance ; que chaque communauté élabore son projet communautaire apostolique en accord avec la Règle de Vie 2008 ; que la Province (Vicariat), communauté des com-

**Communautés
itinérantes**

munautés, élabore un projet provincial de pastorale qui articule les objectifs de la Province (ou vicariat), l'animation de la vie des religieux et des communautés, les projets pastoraux des œuvres, et organise le travail en réseau.

Tous les consacrés bétharramites, en fonction de leur originalité et de leur tâche spécifique, sont ouverts à tout (Province ou Vicariat, Région, Congrégation, Église) et à tous (communautés sœurs, collaborateurs laïcs, projets des œuvres et de Région, Congrégation, Église locale et universelle). Nous sommes envoyés à la même mission. En avant toujours !

Province d'Italie

Albavilla: une nouvelle destination



Dans sa réunion du 13 juin 2008, en présence du Supérieur général, le Conseil de Province a approuvé le plan de reconversion de la Casa San Giuseppe d'Albavilla. En conséquence ont été approuvés son changement de destination et la fermeture de la communauté San Giuseppe. Le 2 juillet suivant, le Supérieur général a donné son avis favorable et le Conseil général a ratifié la décision.

Cette décision, mûrement réfléchie autant que douloureuse, vient de loin: elle a pris le temps de mûrir dans l'esprit de tous les Religieux de la Province. Sitôt dressé le constat que la Casa San Giuseppe n'était plus en mesure d'assurer sa survie économique et d'accomplir efficacement ses tâches, le Conseil provincial a ouvert le débat dans la Province, et lancé une sérieuse étude de reconversion de l'œuvre.

5 MINUTES AVEC... le P. Constancio Lopez

Nef - Père, qu'a représenté pour vous le fait de prêcher la retraite à vos confrères ? - Un grand défi, une occasion privilégiée de partager et de réfléchir en profondeur, personnellement et communautairement, sur les fondements de notre vocation et de notre mission, en Congrégation et en Église, aujourd'hui.

Quels ont été les points abordés ? - Comme fil rouge de la retraite, j'ai jugé bon de partir des appels de saint Michel : *En avant toujours, sans jamais s'arrêter ! Petits, obéissants, constants et contents, en avant toujours ! Effacés mais dévoués, servant Dieu et les hommes d'un cœur grand et d'une volonté ferme ! En avant, en avant toujours !* Pour commencer, nous avons parlé de la valeur fondamentale du silence (intérieur et extérieur). Saint Michel nous dit : *Puissions-nous au commencement de cette année, avec la grâce de Dieu, imposer silence absolu autour de nous, et en nous surtout et la parole toute-puissante de Dieu viendra sur nous et habitera en nous. Contre un torrent d'injures, pas d'arme plus efficace que le silence. Souvent le silence est une correction suffisante.*

Nous avons ensuite réfléchi à la vocation en général, et à la vocation propre. Nous avons invité chaque religieux à raconter comment elle s'est éveillée en lui, et comment elle s'est concrétisée dans le choix de la vie religieuse. Nous avons parlé de l'importance de l'être - la personne, ses fondements, sa valeur et sa dignité-, de la communauté religieuse, fondée sur le dialogue, des valeurs essentielles et des contre-valeurs dans le contexte actuel, avec une réflexion commune. Nous avons lu et échangé sur ce qui concerne la communauté religieuse dans les documents de l'Église, les écrits de saint Michel et notre Règle de vie. Nous avons insisté sur le projet de vie personnel, à partir des éléments fondamentaux qui le composent, puis nous avons traité du projet de vie communautaire, avec lecture et débat en grand groupe.



Cette année, le P. Constancio Lopez a animé la retraite des Religieux bétharramites du Paraguay. Nous avons voulu faire plus ample connaissance avec le prédicateur, membre de la communauté d'Asunción Colegio Apostólico et responsable de la chapelle Notre-Dame de Bétharram.

risation avec la Congrégation. Actuellement, ils sont 5 entre 15 et 17 ans, accompagnés par le P. Paulo Vital, responsable de la maison, et le P. Henri Karam Amorim, curé de la paroisse. Le succès de la soirée du 20 septembre est bien dans la ligne de Bétharram à Paulinia : dynamique, simple, joyeux.

Vice-Province du Paraguay

En avant les jeunes! ■ Le 14 septembre, la Juventud Betharramita (Jeunesse bétharramite) organisait une journée de rencontre et de détente à Capiata, près d'Asuncion. Venu de nos différents collèges et paroisses, 70 lycéens et étudiants se sont retrouvés autour du P. Gaspar Fernandez, Supérieur général, et du Fr. Daniel Pavon, chargé de la pastorale des jeunes. Pour l'occasion a été présentée une nouvelle - et sympathique - revue retraçant les faits et gestes de la Jube depuis deux ans : camps, rassemblements, missions, formations diverses... les initiatives et les signes d'espérance ne manquent pas.

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

Violences antichrétiennes ■ Le 14 septembre au soir des actes de vandalisme ont été perpétrés contre une vingtaine d'églises de Mangalore. Maria Kripa, notre maison de formation, a également été attaquée : des jets de pierres qui ont endommagé la toiture. On ne déplore aucun blessé. Le P. Biju a fait intervenir la police: tout est maintenant sous contrôle mais la peur est là... Les résidences du Carmel Apostolique à Mary Hill ont aussi été agressées; de plus, une statue de l'Enfant-Jésus, à l'entrée de leur orphelinat (Balagraha) a été détruite. Soutenons nos frères et sœurs de l'Inde par la prière.

Vice-Province de Thaïlande

Formation sans frontière ■ Fin septembre s'est achevée la session de spiritualité animée par Mme Isabelle Pommel. Le courant est bien passé entre l'enseignante en théologie française et les scolastiques thaïlandais. Le travail commun leur a permis de découvrir des écrits de saint Michel et donné envie d'en découvrir d'autres. Une initiative à renouveler, à Ban Bétharram ou ailleurs.



Région
Bse Mariam

À vrai dire, la Casa San Giuseppe avait déjà connu de grandes transformations et une première reconversion. La maison avait été créée en 1955 comme école apostolique (petit-séminaire), fonction qu'elle a assumée jusqu'à la fin des années 80, tout en restant par la suite une maison à orientation vocationnelle. En 1998, une fois fermés le foyer et l'école, la Province a beaucoup investi dans la restructuration de la Casa San Giuseppe pour en faire un centre spirituel. Aujourd'hui, il nous faut reconnaître qu'à l'époque nous n'avons peut-être pas bien évalué l'environnement : de fait, il y avait déjà plusieurs centres spirituels tenus par des Religieux sur le secteur.

Face à la nécessité d'une reconversion de la Casa San Giuseppe, le Conseil provincial, en plus de la réflexion menée en chapitre et assemblées, a ouvert une autre piste. En 2006 il a fait appel aux consultants de la Fondation Talenti.

La Fondation Talenti - parrainée conjointement par la Conférence italienne des Supérieurs majeurs, l'Union des Supérieures majeures d'Italie, plusieurs banques et organismes sociaux - est un réseau fort de 1200 entreprises œuvrant depuis des années dans le domaine des sociétés sans but lucratif. Elle a pour but de promouvoir la culture et la pratique d'un usage social des biens, sur la base de la doctrine sociale de l'Eglise et des principes universels de solidarité et de bien commun.

La fondation met ses instruments d'analyse et centres d'études à disposition des Congrégations et des Ordres religieux, des entités ecclésiales, des entreprises sociales et des associations de bénévoles. Conformément à sa mission, la Fondation favorise tout type de rencontres, coopération et collaborations dans l'analyse des besoins et l'élaboration des réponses, la recherche de partenaires publics et privés en vue de la mise au point des projets concrets et leur montage financier, ou autre.

Le Conseil provincial a donc chargé la Fondation Talenti de mener une étude approfondie des besoins sociaux de l'aire géographique où est située la Casa San Giuseppe, en

repérant les demandes d'aides provenant du territoire et de l'Eglise locale. La Fondation a présenté les résultats de sa recherche à l'assemblée provinciale de 2006: d'où la deuxième phase de rencontres et d'échanges pour définir une réponse possible aux besoins locaux et promouvoir une meilleure utilisation de la Casa San Giuseppe.

Avec le souci de garder l'esprit et l'image de la Maison et d'employer le patrimoine existant, une longue confrontation a conduit à redéfinir la destination de la Casa San Giuseppe et à envisager un projet bien articulé sur la réalité.

L'idée de fond est d'offrir un accueil temporaire aux professionnels, étudiants et précaires, sur le modèle d'un foyer de jeunes travailleurs, assorti de propositions de "sens", de partage et de solidarité; de plus, dans la continuité de la Casa San Giuseppe, il s'agirait de proposer aux personnes un lieu de réflexion et de croissance. Les activités prévues sont adaptées à la configuration de la Maison: l'accueil temporaire se fera dans les étages, tandis que l'accueil de jour des groupes se tiendra dans les salles de rencontre; dans le parc seront aménagés des espaces pour les cérémonies et événements d'orientation sociale, ainsi que pour diverses initiatives de solidarité.

Cette deuxième phase d'étude, et le projet qui en est issu, ont été présentés et approuvés lors de l'assemblée provinciale de 2007; le Conseil provincial, par le biais de la Fondation Talenti, a aussitôt commencé à chercher les organismes susceptibles de mettre en œuvre et de gérer le projet.

On avait évoqué la possibilité de confier la nouvelle Casa San Giuseppe à un groupe de familles appartenant à une organisation implantée en Italie, mais on a finalement choisi de signer une convention avec le consortium de coopératives Sol.Co Como - la meilleure option, d'après la Fondation Talenti. Après approbation du Conseil de Province, les membres de la communauté ont quitté la maison: la nouvelle Casa San Giuseppe devrait fonctionner prochainement avec diverses activités, dont un foyer d'étudiants.

Congrégation Communication

Saint Michel en vidéo ■ Les studios Claret de Barcelone viennent de produire un DVD intitulé "Garicoits" ; le saint de Bétharram y est raconté aux enfants, en 14mn et en 6 langues - français, espagnol, anglais, italien, portugais, thaïlandais. Les dessins de l'illustrateur Pierdec, retravaillés 40 ans après leur publication, ont servi de base à l'animation. Ce matériel pédagogique est destiné au public des écoles et des catéchismes paroissiaux... voire à tous les jeunes de 7 à 77 ans!

Travail d'équipe ■ Du 22 au 24 septembre, le Supérieur général et les (Vice) Provinciaux se sont retrouvés à Martin Coronado (Argentine) avec un religieux et un laïc par pays. L'objectif de la rencontre était de former une équipe régionale de pastorale de l'éducation. Le travail a été efficace, marquant un nouveau pas dans la mise en place de la Région Amérique. On notera avec intérêt que tous les laïcs présents étaient des femmes. N'est-ce pas le signe que quelque chose de nouveau est en train de naître ?

Province du Rio de la Plata

Des jeunes s'engagent ■ Dimanche 21 septembre à la basilique de Barracas, la profession perpétuelle du Fr. Guido Garcia a été le couronnement de la fête du printemps et des étudiants. Dans le cadre de CAMJUMITA (camp de la jeunesse bétharramite), 150 jeunes de toute la Province San José du Rio de la Plata ont partagé la joie de l'engagement d'un des leurs, sans retard, sans réserve, sans retour, par amour.

Vice-Province du Brésil

Bingo pour les vocations ■ Le 20 septembre au soir, la salle Nossa Senhora do Belo Ramo était remplie de tables de loto. 400 personnes avaient répondu à l'invitation du groupe de pastorale vocationnelle - des laïcs des 6 communautés de la paroisse - pour jouer, manger et faire acte de solidarité : les bénéficiaires serviront à soutenir financièrement le "Seminario betharramita". Depuis 2004, ce foyer d'aspirants accueille à 100km de Sao Paulo des jeunes attirés par la vie religieuse ; ils y mènent de front études au lycée, apprentissage communautaire et familia-



Région
Père Etchéopar